

William Tompson est Conseiller Principal et Chef de division adjoint de la Division des politiques du développement régional de l'OCDE. Il travaille à l'OCDE depuis 2003. Avant son arrivée à l'OCDE, il était Professeur de l'Économie politique à l'Université de Londres. Il a enseigné aux universités d'Oxford et Texas, et à Sciences Po Paris. Il est l'auteur de quatre livres et nombreux articles et chapitres sur l'histoire et la politique de l'URSS/la Russie et de plusieurs études économiques et régionales de l'OCDE.

William Tompson is Senior Counsellor and Deputy Head of the Regional Development Policy Division at the OECD, where he has worked since 2003. He was previously Professor of Political Economy at the University of London and he has also taught at the universities of Oxford and Texas, as well as at Sciences Po Paris. He is the author of four books and numerous articles and chapters on the history and politics of the USSR/Russia, as well as a number of OECD economic and regional studies.

« Un partenariat inégal : La Russie, l'Asie centrale et l'essor de la Chine » : L'essor de la Chine et le déclin relatif de la Russie ont transformé les relations entre ces deux pays. La Russie cherche toujours un partenariat qui lui donne plus d'influence par rapport à l'Occident. Face à la crise dans ses relations avec les États-Unis et l'UE, la Russie semble se tourner vers l'Asie. Mais la Russie ne peut être que le « junior partner » d'une Chine beaucoup plus dynamique. La Chine, pour sa part, essaie de réaliser ses objectifs économiques et politiques en Eurasie sans provoquer la Russie. Mais elle n'a aucun intérêt à nuire à ses relations avec l'Occident. C'est un paradoxe : la Russie est un pouvoir régional qui essaie encore de jouer un rôle important mondial ; la Chine est un pouvoir mondial émergent qui reste encore restreint. »

“An Unequal Partnership: Russia, Central Asia and the Rise of China”: China's rise and Russia's relative decline have transformed the relationship between the two countries. Russia pursues a partnership with China that will give it greater leverage vis-à-vis the West. Faced with the crisis in its relations with the United States and the EU, Russia seems to have turned towards Asia, but Russia cannot be more than a “junior partner” to the far more dynamic China. China, for its part, seeks to achieve its economic and political objectives in Eurasia without provoking Russia, but it has no interest in damaging its relations with the West. There is a paradox here. Russia is a regional power that continues to try to play an important global role, while China is a rising world power that remains nevertheless very restrained in its behaviour.”